

gestion de vos entreprises et des perspectives futures», dit-il.

summe de ceux qui pensent jugée ennuyeuse par KBC.

mes dirigeants ne passent à 50% ses prévisions.

pour les dates et un appel à la navigation intérieure.

2026 pour l'hiver, précise le CIO.

Une agora citoyenne est invitée à repenser la forêt domaniale Saint-Michel Freyr par ses futurs pilotes

LE RÉSUMÉ

Pour écouter Eric Domb et Céline Tellier, la nouvelle ministre wallonne de la Forêt, DNF et pouvoirs locaux étaient réunis ce lundi en forêt.

A l'ordre du jour: la création d'une **agora citoyenne** pour **repenser et concilier la nécessaire diversification** des activités lancées au cœur et à l'entour de la future forêt domaniale.

placé pour le savoir, car notre première tentative, ciblée sur Nassogne il y a plus de trois ans, a échoué notamment sur ce point. Mais on peut se dire heureux d'échouer si on se relève... et que le second essai est meilleur», insistait dès l'ouverture de la séance Eric Domb, très en verve entre neige et pluie.

Rappelant au passage - d'abord à l'attention de la nouvelle ministre de la Nature et de la Forêt assise à sa droite - que le temps biologique de la forêt n'est pas celui du politique, celui-ci s'est également réjoui de voir Céline Tellier reprendre à deux

main, après un temps d'arrêt, le flambeau allumé par son prédécesseur, René Collin.

Participation citoyenne « indépendante »

Pour intégrer dans le projet la participation citoyenne promise et requise par le cahier des charges signé par la Pairei Daiza Foundation, la société coopérative publique-privée qui devrait le piloter durant les décennies - voire les siècles - à venir a confié à l'Université de Liège l'animation et la gestion de cette « agora

citoyenne » durant cinq journées complètes.

Celle-ci devra faire la synthèse de la manière dont ce panel citoyen voit évoluer la forêt wallonne dans les 80 prochaines années. Pour ce faire, ils seront 30 à se concerter, répartis géographiquement par cercles concentriques, la majorité étant domiciliée près du futur domaine. « Pour élargir le spectre de ce collectif citoyen, on a également sélectionné un Bruxellois... et même un Flamand », indiquait Gérard Jadoul, Naturaliste et expert du terrain forestier local, ce

lui-ci et ses deux acolytes agiront pour leur part, selon ses propres termes, comme des *entremetteurs*, des interfaces entre les différentes forces en présence. Ils seront d'ailleurs rétribués par la Pairei Daiza Foundation.

Enfin, pour rédiger cette synthèse, le panel de citoyens triés devra également partager ses idées avec les experts de terrain (forestiers, groupes locaux divers, etc.) d'ici juin prochain. A cette date, un nouveau plan régional d'aménagement forestier, qui devrait intégrer cette synthèse, sera en effet validé pour cinq ans par les pouvoirs publics wallons.

« Il ne s'agit en aucun cas de marchandiser la forêt, mais de la partager durablement »

ERIC DOMB
PAIREI DAIZA FOUNDATION



L'avenir des 1.700 hectares de la forêt domaniale de Saint-Michel Freyr sur les 80 prochaines années sera étudié par un panel citoyen. © DDC

PHILIPPE COULÉE

Malgré un temps à ne pas mettre un canard dehors, la salle du CRIE (Centre régional d'initiation à l'environnement) du Fourneau Saint-Michel était comble, avec un peloton du DNF (Département nature & forêt) en uniforme flanqué de sa direction en chef et des bourgmestres de Tenneville, Nassogne et Saint-Hubert. Tous avaient répondu à l'appel pour venir prendre le pouls du patron de la Pairei Daiza Foundation, Eric Domb, et de leur nouvelle ministre de tutelle, Céline Tellier (Ecolo).

A l'ordre du jour: les premiers jalons posés pour intégrer une nécessaire participation citoyenne dans le projet de forêt durable, conjointement initié à ce stade sur les quelque 1.700 hectares de la forêt domaniale de Saint-Michel Freyr par la Pairei Daiza Foundation et la Région wallonne (via le SPW concerné).

Pour Eric Domb, « prendre un bien public en main demande une réelle expertise, mais aussi une concertation soigneusement menée avec toutes les parties en présence sur le territoire concerné avec le souci de rendre conciliable des intérêts parfois divergents. Je suis bien

« Pas de détournement commercial possible »

Chat échaudé craignant l'eau froide, Eric Domb a également répété, avec insistance, qu'il serait impossible de détourner « ce projet inédit de partage et de résilience » à des fins économicques.

« Il est donc clairement hors de question - je préfère être clair - qu'une structure de parc comme Pairei Daiza, par exemple, puisse tirer profit ou avantage commercial de ce que nous mettons ici en place avec nos partenaires publics sur le très long terme. Il ne s'agit en aucun cas de marchandiser la forêt, mais de lui permettre d'être justement rémunérée pour les services qu'elle nous rend, en essayant d'en faire profiter un maximum de personnes d'ici et d'ailleurs. Pour le moment, celle-ci est trop exclusivement fréquentée par les tenants de la filière bois et par les chasseurs. Et nous devons permettre aux communes locales, qui vivent quasi exclusivement de leurs ressources forestières, de les diversifier », a insisté le patron wallon. Directement repris en chœur par Céline Tellier, rappelant combien les deux filières citées - l'industrie forestière et la chasse - étaient économiquement fragilisées par la sécheresse et le scolyte d'une part et par la peste porcine de l'autre.

Espace Voyages, toujours numéro un de la distribution sur l'Afrique

L'agence de voyages du quartier Matonge à Bruxelles a fait des petits depuis sa création il y a trente ans et est devenue incontournable pour les vols africains. À ses conditions.

PATRICK ANSPACH

idéalement située dans le quartier africain de Bruxelles, le fameux « Matonge ». À côté, des restaurants, des coiffeurs (pour les tresses africaines) et des spécialités surtout subsahariennes.

« Depuis l'arrivée du nouveau président en RDC, les réservations décollent », se réjouit Lokman Sever: « Tout

Liège et Charleroi. Plus des franchises à Mons, Luxembourg, Kinshasa et, bientôt, Lille et Rotterdam.

Des intermédiaires en position de force

La particularité d'Espace Voyages est qu'elle n'émet que des billets d'avions. Pas question d'organiser

Brussels, Emirates, Turkish, Ethiopian, KLM, Royal Air Maroc (RAM), Kenya Airways, Air France jouent le jeu. Pour un vol sur Kinshasa, de RAM (la moins chère) à Air France, quatre compagnies sont proposées, certaines avec escales, d'autres avec emport supplémentaire de bagages, mais oui, Espace

dépasse pas 1%. Et Brussels Airlines? « On fait entre 67% et 70% de ses vols africains » soutient Sever. Devant notre incrédulité, il insiste: « Je ne me vante pas! Demandez-leur! »

Quid de l'avenir? « Nous avons été contactés par des PME qui souhaitent créer des filiales franchisées un peu partout en Afrique: Lomé, Dakar, Co-